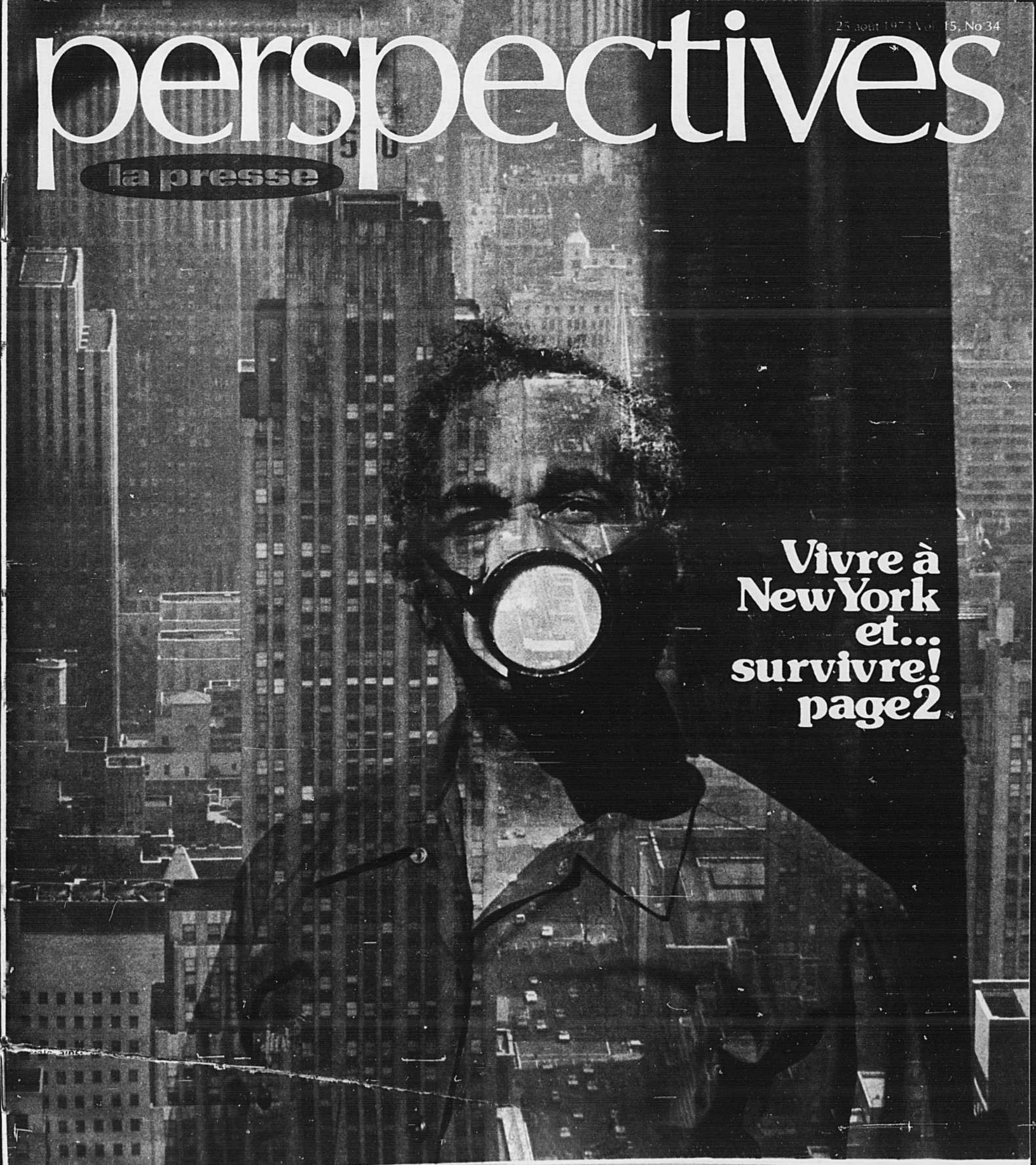


perspectives

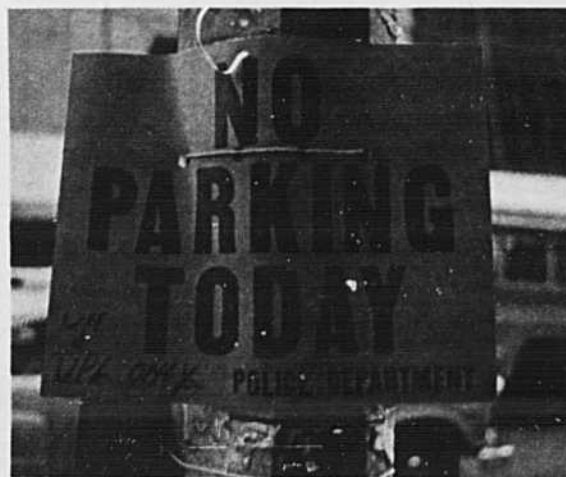
la presse



**Vivre à
New York
et...
survivre!
page 2**

**LE DOGME DE LA CROISSANCE ILLIMITÉE
A FAIT DE LA MÉTROPOLE AMÉRICAINE
UN MILIEU HUMAIN CONGESTIONNÉ ET POLLUÉ,
OÙ LES GHETTOS MENACENT LA SÉCURITÉ
DES INDIVIDUS ET DE LA COLLECTIVITÉ,**

**OÙ LA DISLOCATION SOCIALE
ET PHYSIQUE ENGENDRE
DES FLÉAUX DE PLUS EN PLUS
INCONTRÔLABLES
COMME LES RATS,
LA VIOLENCE,
LES MALADIES MENTALES**



NEW YORK LA VILLE DÉTRAQUÉE

Reportage Roméo Bouchard et Jean Gladu

Que deviendra Montréal dans 10 ans si on continue à y entasser du monde, à y concentrer l'emploi, à saccager le milieu humain, les espaces verts et les espaces vides, à détruire les quartiers et les logements du centre de l'île pour faire place aux autos, aux autoroutes et aux édifices d'affaires ou d'appartements de luxe, à provoquer délibérément de cette façon la congestion et la pollution du centre ville, l'exode de la classe moyenne vers des banlieues dortoirs, la concentration des groupes défavorisés dans les vieux quartiers aux alentours immédiats du centre ville, la formation de ghettos de langue et de fortune, bref, à prôner comme des dogmes la centralisation et la croissance à tout prix?

La première réponse à cette question, nous sommes allés la chercher dans une autre île, à quelques centaines de milles d'ici, une île qui est elle aussi un port d'entrée cosmopolite: l'île de Manhattan, le cœur de New York; Manhattan, où un million et demi de personnes sont entassées dans une île neuf fois plus petite que l'île de Montréal; New York, avec ses 8 millions d'habitants sur un territoire plus petit que l'île de Montréal et l'île Jésus réunies.

Et la réponse, si rapide et si sommaire soit-elle, a de quoi effrayer!

Chaque jour, à New York

New York fait la preuve que si on peut physiquement entasser 8 millions d'habitants sur 300 milles carrés, au nom d'une certaine conception de la croissance économique, on est présentement incapable de les organiser de façon humainement et socialement saine. Au contraire, tout indique que la machine sociale ainsi créée devient incontrôlable et tend à se désintégrer. Le bilan sommaire de ce qui se passe à New York durant 24 heures permet d'entrevoir les résultats d'une urbanisation aussi sauvage. Et encore, ce bilan ne dépasse guère les symptô-

mes les plus apparents et il ne donne qu'une bien faible idée de l'ampleur du cancer social qui ronge la ville.

A chaque jour, il naît à New York plus de 400 enfants dont une douzaine sont déficients mentaux. 4 500 déficients mentaux naissent chaque année, mais la ville ne peut en accueillir que 500 dans ses institutions.

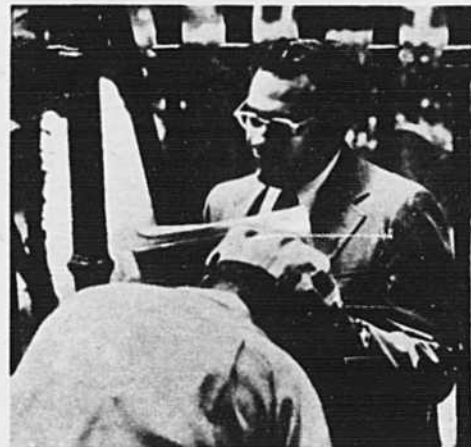
Il meurt chaque jour près de 300 personnes... et les fossyeurs étaient en grève quand nous y sommes passés! (5 000 cadavres entassés au 6 juillet.) De ce nombre, plus de 200 meurent de maladie cardiaque ou de cancer (70 p.c.); 6 meurent dans un accident; 5 sont victimes d'homicide; 2 sont officiellement considérés comme des cas de suicide.

Chaque jour, près de 2 millions de personnes entrent dans l'île de Manhattan qui en contient déjà un million et demi, et 27 p.c. d'entre elles entrent en auto, avec une moyenne de 1,5 passager par auto, ce qui fait une entrée de 350 000 autos. 4 millions d'emplois sont en effet concentrés à New York, dans l'île de Manhattan en particulier dont les 22 milles carrés constituent un immense centre ville presque continu.

L'auto, qu'on a rendue nécessaire en concentrant l'emploi, les services et les loisirs au centre de la ville, reléguant ainsi l'habitation dans des banlieues dortoirs, se retourne contre la ville comme un envahisseur mortel. Il y a 6 millions d'autos dans la région de New York, un peu plus d'une par deux personnes. Les 600 milles d'autoroutes dans la ville et les 6 000 milles de rues ne suffisent plus à les contenir. Les heures de pointe sont un cauchemar. L'oxyde d'azote (1 200 tonnes par jour) et l'oxyde de carbone (5 000 tonnes par jour), déversés dans l'air, principalement par les véhicules, atteignent chaque jour un niveau trois fois supérieur au niveau considéré comme dangereux, et il n'est pas rare que le plomb déversé dans l'atmosphère soit 25 fois supérieur à la limite établie en Californie. Le bruit de fond atteint régulièrement 85 décibels A,

ce qui est de beaucoup supérieur au niveau requis pour qu'on puisse tenir une conversation confortablement (70 dBA) et dangereusement près du niveau qui entraîne une détérioration de l'oreille et du système nerveux (90 dBA).

Suite page 4



"Je suis courtier. Je me fais environ \$45 000 par année. J'ai un appartement de 2 pièces sur la 93ème que je paie \$160, et c'est une chance. Je me suis installé à New York après mon divorce, mais ce n'est pas vivable. La saleté, le bruit, le danger. Prenez l'exemple des viols: plus de 3 000 par année, déclarés! Ici, à Wall Street, c'est toujours bondé à craquer. Pour visiter, c'est magnifique, mais pas pour y vivre ni pour travailler."

NEW YORK

Chaque jour, 4 millions de personnes prennent le métro (237 milles de rail); 2 millions utilisent les 200 lignes d'autobus et 300 000 autres empruntent les trains de banlieue. De plus, 15 000 taxis sillonnent les rues durant la journée.

Chaque jour également, les ordures s'accumulent



"Je suis chauffeur pour la femme d'un médecin qui demeure au New Jersey. J'attends dans l'auto parce que les contraventions varient de \$25 à \$75, et quand ils te disent de décoller, t'es mieux de décoller. Qu'il y ait de la place ou pas pour stationner, ils s'en foutent. Il faut que ça circule. Arrangez-vous avec vos problèmes! Il y a trop de monde, trop d'autos: ils ne savent plus quoi faire."

sur les trottoirs: 30 000 tonnes recueillies par jour, 200 autos abandonnées chaque jour dans les rues, 85 000 chiens qui font leurs besoins sur les trottoirs, les rats qui se multiplient à même les poubelles, 6 000 milles de rues à nettoyer. Plus de 10 000 personnes sont employées à ce travail. Il y a 6 incinérateurs dont la capacité ne dépasse pas 6 000 tonnes par jour. La grosse partie des ordures est transportée dans des dépotoirs, dont "le plus gros du monde", à Staten Island, trou de 3 000 acres, alimenté par 55 barges d'une capacité de 900 tonnes chacune. Les dépotoirs actuels seront remplis en 1985 et le tonnage des ordures augmente de 5 p.c. par année. On cherche des solutions. Il en coûte \$600 000 par jour à la municipalité pour les ordures et plus de \$10 000 par jour (4 millions par année) pour le seul service d'extermination des rats, lequel mène une guerre aussi agressive que sans espoir aux rongeurs: vous êtes invité comme citoyen à "affamer votre rat chaque jour" (Starve a rat today). Quant aux coquerelles, ce sont des locataires auxquelles on s'est résigné: nous en avons aperçu une dans la rue qui ne mesurait pas moins d'un pouce et demi de longueur!

Chaque jour, la police de New York enregistre une moyenne de 1 200 crimes, soit 5 meurtres, 9 viols déclarés, 100 agressions graves, 465 vols, 200 vols d'auto, 45 vols avec effraction et 700 arrestations. Au centre de communication de la police de New York, qui est un ordinateur géant, il entre 2 000 appels par heure. Il y a 30 000 policiers, sans compter les 3 000 policiers spéciaux dans le métro et les corps de police privés. Quand nous sommes passés, c'était le cinquième policier en cinq jours à se faire abattre. Le budget de la police de New York dépasse les 700 millions de dollars par année, soit près de 90 dollars par tête. On aura une idée du degré qu'atteint la violence et du danger de vivre à New York si l'on compare ces statistiques avec celles de la Ville de Montréal (un million deux cent mille habitants): 1 200 crimes par jour à New York, 105 à Montréal; 200 vols d'auto par jour à New York, 17 à Montréal; 700 arrestations par jour à New York, 52 à Montréal; 90 dollars par tête pour les services de police à New York; 49 dollars à Montréal. De l'avis des New Yorkais eux-mêmes, il y a du danger partout, dans la rue, dans son appartement, au Central Park (le mont Royal de Manhattan); quant aux ghettos, tout le monde sait qu'un blanc risque gros à s'y aventurer, quels que soient ses sentiments.



"Je suis peintre en bâtiment et j'habite Brooklyn, à 45 minutes de mon ouvrage. New York, c'est correct si t'as une job payante, parce que tout coûte cher. Je gagne \$235 par semaine. J'ai un appartement de 5 pièces et je paie \$225 par mois."

Chaque journée à New York apporte également son cortège de maladies sociales. On estime à 300 000 le nombre d'alcooliques, mais la ville est équipée pour n'en soigner que 15 000 par année. Les hôpitaux psychiatriques refusent plus de 20 000 malades mentaux par année: les institutions ne peuvent en accueillir que 1 500. Le nombre de vieillards a augmenté de 16 p.c. depuis quelques années. Le nombre d'enfants souffrant de retard ou de déficience mentale est incalculable. Le nombre de cas de gonorrhée rapporté en 1972 s'est accru de 20 p.c., soit près de 50 000 cas. Environ 1 000 cas d'empoisonnement d'enfants par le plomb sont rapportés par année. Les cliniques de la ville soignent 5 000 drogués par année, mais leur nombre est infiniment plus grand. Il s'est pratiqué 228 000 avortements légaux en clinique l'an passé. Le budget des services de santé, qui sont complètement débordés, est de 300 millions par année.

Chaque jour, il se fait 25 millions d'appels téléphoniques. Il y a en moyenne 45 000 visiteurs par jour (16 millions par année). Il y a 3 500 départs d'avion par jour.

Suite page 6



VIVE

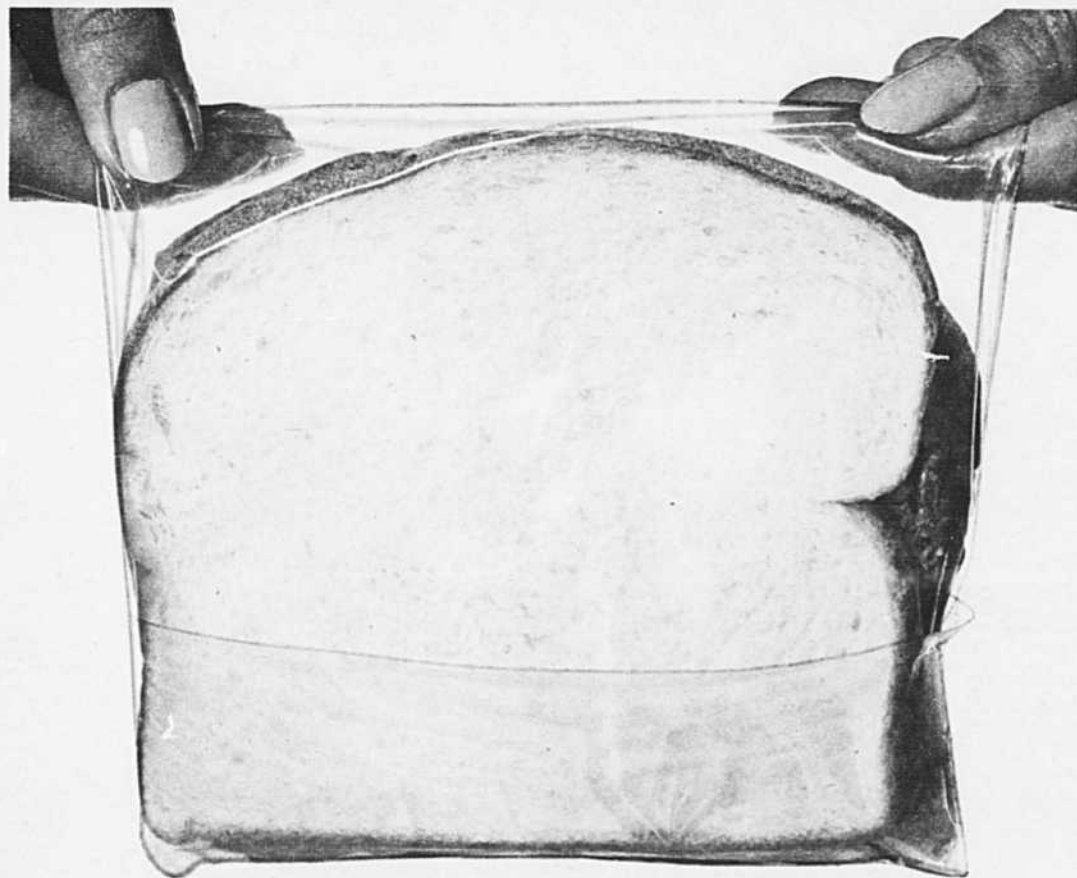
DOUCEUR



Menthol
aussi.

Les cigarettes douces vous semblent fades? Goûtez donc à la douceur Belvedere.

Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.



**On est sans attache...
c'est bien plus commode!**

Les ingénieux sacs à sandwichs "Glad" à rabat-fermoir.

La première chose que l'on attend d'un sac à sandwich c'est qu'il conserve la fraîcheur. Aussi, avons-nous muni notre sac d'un rabat-fermoir, double pellicule de plastique à la fermeture, afin d'assurer une protection supplémentaire.

Mais en plus de cet avantage, un sac à sandwich doit être facile à utiliser. C'est pourquoi nos sacs à sandwichs "Glad" n'ont pas d'attache qui s'égare au moment où on en a besoin. Le rabat-fermoir fait corps avec le sac.

Et pour faciliter encore les choses, notre paquet-distributeur exclusif vous fournit les sacs de la façon la plus pratique, c'est-à-dire un-sac-à-la-fois.

Essayez les sacs à sandwichs "Glad" ... ils sont pratiques et conservent la fraîcheur.



"GLAD" et "Union Carbide" sont des marques de commerce enregistrées.

6 — 25 août 1973

NEW YORK

Enfin, pour avoir une idée de l'activité fébrile d'une journée, notons qu'il y a à New York les sièges sociaux de 135 des 500 plus grandes sociétés commerciales du monde, 33 000 usines, 76 000 commerces de détail, 27 000 commerces de gros, 500 laboratoires de recherche, 50 collèges universitaires, 765 hôtels, 7 000 endroits d'amusement, 20 000 restaurants, 400 cinémas, une centaine de théâtres, 35 journaux quotidiens et hebdomadaires, 18 postes de radio ou de télévision.

Il y aurait beaucoup à dire sur les stratifications ethniques et économiques dans la population de New York; contentons-nous d'un détail: la moyenne annuelle d'impôt personnel payé par individu est de 5 275 dollars... Sachant qu'il y a beaucoup de pauvres, il doit y avoir beaucoup de millionnaires!

La catastrophe flotte dans l'air

Ces chiffres révèlent, bien sûr, que New York est une ville énorme. Tout y est excessif. Tout y est multiplié par 10, 20, 100. Tout ce qu'il y a de meilleur et de pire dans le monde s'y retrouve. Toutes les races s'y côtoient. C'est là qu'il y a le plus de gratte-ciel et qu'ils sont le plus haut. C'est là qu'il se brasse le plus de grosses affaires. C'est là qu'il y a le plus de violence. C'est à Times Square qu'il y a les plus grosses affiches publicitaires. C'est sur la 42e qu'il y a le plus de vice. C'est là que les contraventions coûtent le plus cher (25 dollars pour un stationnement interdit, 75 dollars pour un remorquage). C'est là que les taxis roulent le plus vite. C'est là qu'il y a les innovations artistiques les plus osées. Et ainsi de suite.

Mais ces chiffres révèlent aussi autre chose. Ils indiquent à leur façon que la ville moderne, dépassé un



"Je viens de Californie mais je vis à New York depuis trois ans. Je joue de la guitare un soir de temps en temps pour me faire vivre. Avant, j'étais commis, mais j'ai abandonné car, ici, la tête voulait m'éclater. New York est une ville complètement folle. Ici, c'est l'argent. Une chambre coûte \$100-\$150. Les gars qui gagnent \$80 par semaine doivent aller en plus au Bien-Etre. Même les enfants sont détraqués. Ils ne sont jamais sortis de leur trou. Ils sont comme des rêveurs. Je n'aurais jamais d'enfant ici. On n'a pas le sentiment d'être humain ici."

certain stade de croissance, devient folle, dangereuse et incontrôlable. Elle décroche. New York est une ville *drop-out*, dans le même sens où McLuhan explique que les dirigeants actuels sont des *drop-out* parce qu'ils ont le sentiment que plus rien ne tient, y compris leur *job*. Pour s'en convaincre, il faut voir Wall Street à l'heure du lunch, quand les bureaux déversent leurs milliers de secrétaires et de cadres; il faut voir Greenwich Village et ses milliers d'originaux de tous âges; il faut voir les noirs magnifiques dans leurs parures et leur assurance; il faut entendre les responsables de services à l'hôtel de ville essayer de vous convaincre qu'ils vont en venir à bout quand ils sont visiblement dépassés par les événements; il faut voir les conducteurs de taxi murés derrière leur vitre antiballe et leur grillage de fer; il faut découvrir, en lisant les faits divers, qu'un enfant de 12 ans a tué un autre enfant pour s'enfuir d'une école de réforme; il faut lire le dépliant que distribue la police pour expliquer aux gens quelles sortes de serrures sont les plus sûres pour leurs portes et leurs fenêtres; il faut s'entendre dire par un policier qui est né et a toujours vécu à New York: "Je n'aime pas New York ni aucune ville, d'ailleurs; il y a trop de monde; je suis un gars de la campagne"; il faut s'aventurer aux abords de Harlem où les maisons et les rues sont littéralement en décomposition et chercher vainement un blanc dans le paysage; il faut se faire expliquer le problème des ordures, des rats ou de la circulation; il faut se faire bousculer dans un restaurant; il faut voir s'aligner les gratte-ciel de plus de 50 étages sur des rues complètes; il faut découvrir dans le bureau des responsables de l'environnement un classeur complet sur le problème de la crotte de chien dans les rues; il faut prendre le métro et voir passer, au milieu de la saleté, du bruit et d'une chaleur infernale, des voitures entièrement couvertes de graffitis énormes que les autorités, ne suffisant plus à nettoyer, ont décidé de laisser tels quels; il faut lire sur un pilier du métro un graffiti qui vous reporte à la Rome des premiers siècles: "L'enfer n'a pas de fin; accueille le Christ et le Ciel" (Hell has no exit; accept Christ and Heaven); il faut passer par Times Square à minuit et se croire à l'heure de pointe; il faut voir la sortie du beau monde à Carnegie Hall; il faut entendre un groupe de noirs faire de la musique au coin d'un parc ou un vieillard jouer un concerto de violon le long d'un mur à une heure du matin.

Le monde est au *boutte*. Tout est au *boutte*. Tout est contraste et incohérence. Et partout, la vie tente désespérément de survivre et de s'affirmer dans le chaos. C'est sans doute pourquoi on peut voir tant de gens et de choses magnifiques à New York. Cette folie collective a quelque chose de fascinant pour un visiteur. Mais elle effraie aussi. La catastrophe flotte dans l'air. On a beau croire que la ville offre des possibilités humaines illimitées et qu'on finira par s'y adapter et par l'adapter à nous, quand la ville s'appelle New York, on n'est pas loin de penser que l'aventure est irrémédiablement compromise, que ce monstre urbain est à la merci d'une catastrophe, d'une crise ou d'épidémie quelconque qui peut bêtement tout balayer: on ne maîtrise même plus les rats! On ne sait plus trop ce qu'il faut croire, de l'Alerte à la croissance lancée par le Club de Rome ou des romans de fiction futuristes!

Et pourtant, New York, c'est tout près de nous, un miroir de ce vers quoi nous allons à grands pas, malgré nous, un concentré de la course suicidaire à la croissance qui caractérise notre société. Et à ce niveau, il n'y a pas de différence essentielle entre ce que l'on voit à New York et ce qu'on sent venir à Montréal, à Québec ou à l'Isle-Verte. Suite page 8

"Je promets de t'aimer et d'aimer notre chez nous... notre Vilas."



Vous vous rappelez sans doute avec quelle joie vous avez prêté serment le jour de votre mariage. Vous n'avez sûrement pas dit "Je promets d'aimer notre chez nous... notre Vilas". Mais comme vous rêviez de faire de votre maison un foyer chaleureux et accueillant à souhait, inconsciemment, vous pensiez à Vilas.

Parce que Vilas vous permet de réaliser ce rêve avec ses meubles rembourrés conçus pour convenir à votre décor, à votre mode de vie. Chaque divan à deux ou plusieurs places et chaque fauteuil, réalisés avec le plus grand soin, peuvent être recouverts du tissu de votre choix sélectionné parmi les plus beaux du genre. Et tout le bois apparent a le fini Vila-Seal doux et satiné qui a fait la renommée de Vilas. Vous avez le choix des tons "Candlelight" et "Vintage" et l'un et

l'autre sont en parfaite harmonie avec les lampes, les tables et autres meubles de haute qualité Vilas.

Rendez-vous chez le dépositaire Vilas de votre localité. Vous trouverez là de beaux meubles que vous aimerez et entretiendrez avec amour très très longtemps. Des meubles qui vous donneront le goût de rentrer chez vous parce qu'il y fait bon vivre. Votre détaillant Vilas s'y connaît et vous aidera à faire de vos rêves une réalité.



Ça donne le goût de rentrer chez soi.

J'aimerais savoir comment Vilas peut m'aider à réaliser mes rêves. Veuillez m'expédier le guide des meubles Vilas. Ci-joint 25¢ pour frais de manutention. Adresser à: Les Industries Vilas Limitée, Cowansville, Québec. J2K 2Y4.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____

*Voir en page deux du journal le nom du dépositaire Vilas le plus près de chez vous. 25 août 1973 - 7

NEW YORK

L'urbanisation sauvage

Que s'est-il passé? Pour comprendre New York, nous sommes forcés de constater que l'urbanisation sauvage qui s'y étale est, avec l'épuisement rapide des ressources et la rupture de tout l'équilibre naturel, le résultat d'une croissance sauvage. La course à la crois-



"Je ne suis pas d'ici. Je suis en visite. Je viens de la Caroline du Sud. Je ne comprends rien à ce qui se passe ici. Ils sont complètement fous."

sance a engendré la concentration industrielle et commerciale, laquelle a obligé le monde à s'entasser. New York est le centre d'une mégalopolis qui s'étend sur toute la côte atlantique, de Boston à Washington, et englobe plus de 40 millions d'habitants, le plus gros "zoo humain" et la plus grande "supertribu impersonnelle" selon les expressions de Desmond Morris. A New York même (300 milles carrés), la densité est de 26 000 personnes au mille carré; dans l'île de Manhattan (22 milles carrés), la densité atteint 67 000 personnes au mille carré, 150 000 durant la journée. Comme point de comparaison, notons que dans l'île de Montréal (190 milles carrés), la densité est de 10 000 personnes au mille carré et à Montréal (63 milles carrés) de 20 000 personnes au mille carré.

Cet entassement garantit une main-d'oeuvre et un marché pour la production de biens et de services, mais il est en voie de détruire la ville et de disloquer les communautés. La ville n'est plus un lieu pour vivre mais un marché. On va au centre ville pour travailler, magasiner et s'amuser; on va dans les banlieues pour dormir et manger; on va à la campagne en fin de semaine pour s'évader; si on est pauvre, on ne quitte pas le centre ville: on habite au milieu de la circulation intense, des autoroutes, de la pollution, dans des logements délabrés et mal adaptés; par contre, en banlieue, il faut posséder une auto, voire plusieurs, une pour chaque membre actif de la famille. Plus la ville s'agrandit sur ce modèle, plus il y a d'autos, plus il faut construire de routes et de stationnement, même s'il faut détruire pour ce faire logements, quartiers, parcs, et plus le centre ville est congestionné et pollué, jusqu'au jour où plus rien ne va, où la congestion devient intolérable, où les ghettos menacent la sécu-

rité des individus et de la collectivité, où la dislocation sociale et physique engendre des fléaux menaçants et incontrôlables. Le système social absorbant plus d'individus qu'il n'est capable et qu'il ne se soucie d'en organiser, sa cohésion s'effrite et il cesse de pouvoir s'autorégler. La coercition devient elle-même insuffisante à établir un contrôle.

Tel est New York. Congestionné, disloqué, menacé. Pour décourager d'utiliser leur auto les 2 millions de personnes qui entrent dans l'île de Manhattan chaque matin et limiter ainsi la congestion et la pollution du centre ville, on s'appête à appliquer des mesures coercitives considérables: élimination de 50 p.c. des stationnements, péages élevés sur les ponts, interdiction de circuler librement dans certains secteurs. On peut douter de l'efficacité de telles mesures coercitives qui ne remettent en cause ni le concept de la concentration, ni l'industrie de l'automobile, ni le concept de croissance, ni la spéculation des terrains, toutes choses qui, en dépit de tous les plans d'urbanisme, continuent à décider presque entièrement de la configuration de la ville. New York est également menacé de toutes parts par la rupture des liens capables d'assurer une cohésion sociale. La banlieue n'est pas un véritable milieu de vie mais un dortoir ennuyeux. Quant au centre ville et à ses alentours, il est habité par les groupes défavorisés qui y forment des communautés marginales le plus souvent ethniques: Noirs, Portoricains, Chinois, Italiens, Juifs. Le taux de mortalité infantile en dit long sur le degré de détérioration de ces ghettos: il est de 40 par 1 000 naissances dans le centre de Harlem, de 30 chez les autres non-blancs et de 11 dans la banlieue aisée de Queens. Le *melting pot*, contrairement à l'idée reçue, ne s'est pas produit.

CARRRRIO.CA

Oui Claude Mouton. En revenant du Forum ou du Parc Jarry n'importe où, n'importe quand.

Avec un cola, un jus d'orange ou un daiquiri
Populaire... en diable!

En tous cas, Carioca

132G	66.6 onces	\$14.85
140F	40 onces	\$ 9.00
140E	25 onces	\$ 5.75
140D	10 onces	\$ 2.40

Claude Mouton
Annonceur sportif

Un produit des Distilleries Schenley du Canada, Ltée.
La maison qui offre, depuis 1955, les Trophées de Football Schenley du Canada.



"Nous sommes nées à New York. Autrefois, c'était une ville magnifique. Maintenant, ce n'est plus vivable. On est continuellement exposé à se faire attaquer. Le Broadway, c'était une rue magnifique, mais ils ont tout détruit. C'est terrible."

En l'absence d'intégration à une communauté où chacun puisse se valoriser par des voies normales, les individus deviennent une menace constante les uns pour les autres. D'où l'augmentation effarante des taux de délinquance, de violence, de criminalité, des formes de fuite comme la drogue, l'alcoolisme, le culte de religions étranges, les maladies mentales, le suicide,

de la recherche pathétique d'originalité et de satisfactions à court terme, et par-dessus tout, un sentiment de futilité de tout effort.

Aucun pouvoir et aucune coercition ne peuvent plus venir à bout des problèmes en chaîne qui sont ainsi déclenchés, à moins d'inverser toutes les priorités du système et à supposer qu'il ne soit pas déjà trop tard. Au niveau d'entassement et de dislocation sociale et physique atteint à New York, tout devient problème, tout peut prendre des proportions catastrophiques: les ordures, les rats, l'exaspération créée par le bruit, la chaleur ou la coercition, les projets diaboliques d'un fou ou d'un criminel, la haine raciale qui atteint souvent un degré irréversible, une épidémie, une crise, une panique.

Montréal, futur petit New York?

Dans 10 ans, il y aura peut-être une clôture autour de New York, suite à une catastrophe quelconque, et les New Yorkais auront peut-être abandonné la ville. Il n'est pas sûr que ce ne soit déjà commencé, même au niveau de l'industrie. Mais dans 10 ans, Montréal sera-t-il devenu comme le New York d'aujourd'hui? New York est un signal d'alarme. Montréal est aussi une île déjà remplie aux deux tiers avec ses 2 millions d'habitants, et un autre million autour de l'île. C'est aussi un port d'entrée et un pôle d'attraction et, pour cette raison, une ville cosmopolite. A Montréal aussi le *melting pot* ne s'est pas produit. Les tensions entre groupes ethniques et groupes de fortune ont tendance à s'accroître. La question scolaire en témoigne. La configuration de la ville également. L'exode des classes moyennes dans les banlieues dortoirs est déjà con-

sidérable. Le dernier recensement signale une diminution de la population de Montréal au profit de la banlieue. La congestion du centre ville s'accroît de jour en jour. On démolit chaque jour pour remplacer les logements par des autoroutes et des édifices commerciaux. On parle aussi de limiter la circulation dans le centre ville. On centralise l'administration (une île, une ville). On sacrifie les espaces verts: le parc Viau, le carré Viger. Toutes les plages de l'île sont contaminées.

Ailleurs au Québec, c'est la même logique suicidaire qui prévaut: la baie de James, la vallée de la Jacques-Cartier, Sainte-Scholastique, Gros-Cacouna. Il n'est pas nécessaire qu'une ville ait 8 millions d'habitants pour qu'elle s'enlise dans des problèmes incontrôlables comme New York: il suffit d'appliquer le même modèle. L'exemple de Québec est éloquent à ce sujet. Quel besoin avait cette ville de construire artificiellement un centre ville congestionné et de sacquer son vieux centre toujours vivant? Pourtant, c'est ce qu'elle fait avec ses édifices gouvernementaux pompeux, ses autoroutes superflues qui sont en voie de défigurer des quartiers complets pour sauver 10 minutes de parcours à quelque milliers de fonctionnaires. Et on parle d'un nouveau pont Québec-Lévis qui augmenterait encore la congestion du centre ville et aurait vite fait de transformer la petite ville de Lévis en une banlieue-fantôme. Pourquoi tout ça dans une ville de cette dimension? On a envie de dire: pour ressembler aux grandes villes condamnées!

Au fond, le problème, c'est le dogme et le mythe de la croissance illimitée comme idéal en soi. Cet idéal se révèle chaque jour davantage suicidaire. L'exemple de New York devrait pourtant nous faire réfléchir... ●

Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

TOUT
ÇA
POUR
UN
ORME



Texte et photo Léon Bernard

"Si mon orme n'accepte pas son nouveau voisinage de béton et qu'il en meurt, me dit son propriétaire Denis Bolduc, entrepreneur en construction, on en fera une sculpture géante..." Mais Denis Bolduc souhaite que la nature soit plus forte et conserve longtemps encore à l'admiration de ses présents et futurs locataires cet arbre magnifique à cinq troncs, haut d'une centaine de pieds et deux fois centenaire, qui orne la marquise des immeubles Parc-Samuel-Holland, angle Chemin Sainte-Foy et rue Ernest-Gagnon, à Québec. Pour conserver cet orme dans le décor, architectes et ingénieurs ont dû, sur les instances du propriétaire, reculer de cinq pieds — sur une longueur de 104 — le nouvel édifice constituant la phase Deux d'un vaste complexe qui comprendra quatre édifices bétonnés.

Or, ce caprice de Denis Bolduc — ou plus justement son affection pour les arbres géants — n'est pas sans lui coûter une petite fortune. Non seulement ce recul de cinq pieds lui fait-il perdre un espace qui aurait été largement profitable dans l'agrandissement et la location des appartements qui seront situés de ce côté de l'édifice — ce qui représente déjà une perte de milliers de dollars par année en location — mais l'enracinement profond de ce géant ainsi que l'envergure de son feuillage enlèvent douze emplacements de voitures au parc de stationnement souterrain, ce qui représente, là encore, une perte de \$2 880 par année. Et ce n'est pas tout. Cet espace se trouvant exactement en dessous et autour des racines, il a fallu, pour protéger à la fois celles-ci et le mur de fondation de l'édifice, construire tout autour un mur de soutènement au coût de \$500.

Autre mesure de protection: pour ne pas nuire aux racines, on a évité de faire travailler de trop près les excavatrices, faisant plutôt couper à la main et au marteau pneumatique le roc du sous-sol. Ce qui représente un autre \$3 000 de frais.

Denis Bolduc, de Bolduc Associés, propriétaire de Cité-Parc Samuel-Holland, estime à environ \$10 000 le coût immédiat de conservation de cet orme dont il veut marier la beauté à l'élégance des immeubles et de l'emplacement.

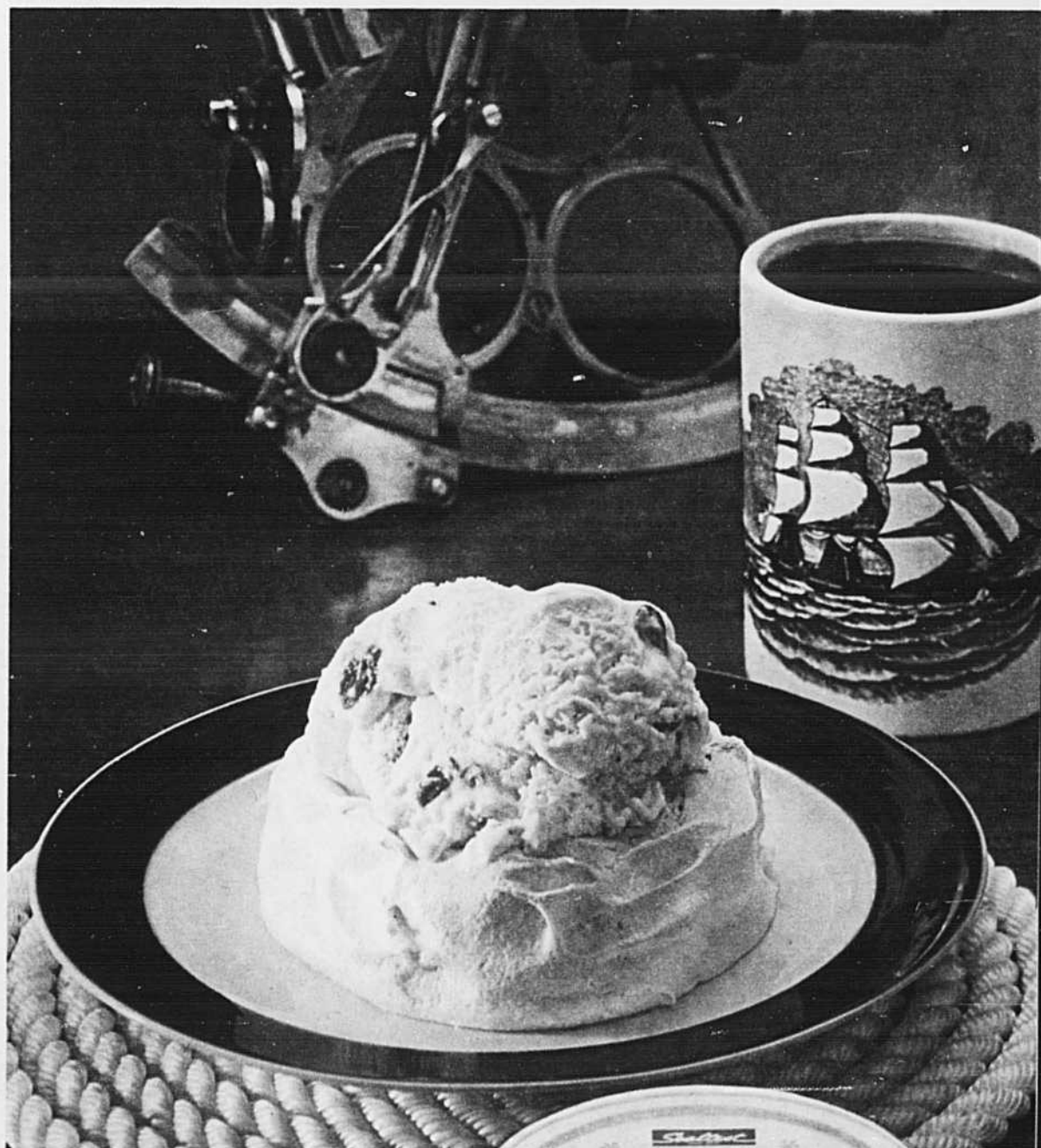
Pour éviter que l'orme de Parc Samuel-Holland ne dévale dans les excavations du chantier du deuxième édifice, il a fallu attacher solidement son tronc à l'aide de câbles d'acier bien ancrés, comme on l'a d'ailleurs fait avec chacun des autres arbres non moins élégants qu'on a voulu préserver alentour.

Malgré toutes ces bonnes intentions et ces frais élevés pour le conserver, cet orme quasi historique survivra-t-il? L'architecte et paysagiste Jan Hoedeman, de l'École d'architecture de l'université Laval, en doute. Ce spécialiste, qui a participé à l'étude de la conservation de l'orme en question qu'il identifie comme un *ulmus americana* âgé d'environ 200 ans, croit que, quelque peu dépaycé par les travaux en cours et par son nouvel environnement de béton, l'arbre aura de la difficulté à survivre, qu'il périra probablement dans les prochaines années à cause du milieu urbain qui l'étrangle de plus en plus. "Il y a une différence, explique M. Hoedeman, entre laisser se conserver un arbre qui a de la valeur, et forcer cet arbre à se conserver..."

Cette réflexion pessimiste ne prend pas Denis Bolduc au dépourvu. Il s'empresse aussitôt de répliquer: "Quoi qu'il advienne, cet arbre ne sera pas perdu pour nous. Avec son tronc magnifique, nous ferons une sculpture en... orme!" ●

PRESTIGE

la crème des crèmes glacées.



La crème glacée Prestige "rhum et raisins" est particulièrement riche et veloutée.

Essayez-la servie sur une timbale meringuée et savourez sa franche saveur de rhum. Voilà un dessert délicieusement simple et tout simplement délicieux.

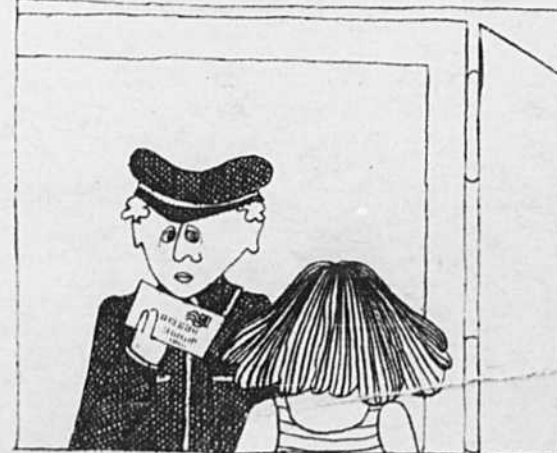
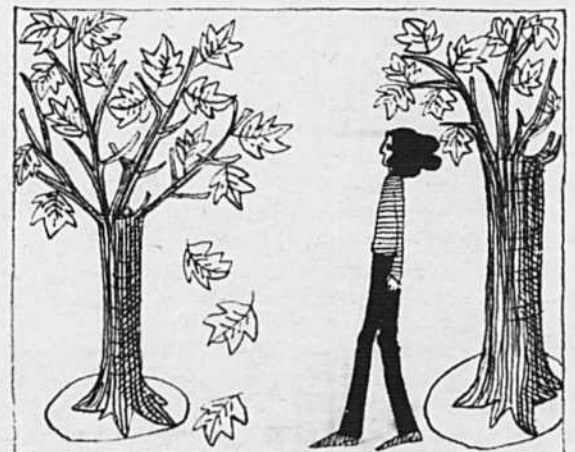
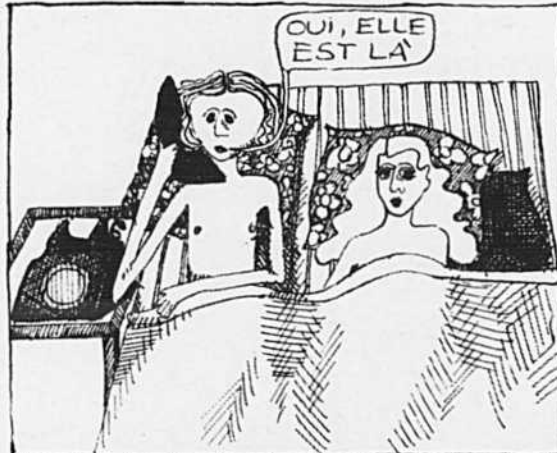
PRESTIGE
la crème glacée
par excellence.

Sealtest
MARQUE DÉPOSÉE



*La Dominion Dairies Ltd. utilise sous licence la marque de commerce Sealtest, propriété de Kraftco Corp.

DEPUIS QUE JE SUIS VÉGÉTARIEN(NE)...



Réglez tout avec...

DEMANDE D'ADHÉSION CHARGEX Les cartes ChargeX ne sont émises que par l'intermédiaire de l'une de ces banques. Veuillez indiquer la banque de votre choix.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE BANQUE DE NOUVELLE ÉCOSSE BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE BANQUE TORONTO DOMINION BANQUE ROYALE DU CANADA

LETTRES MOULÉES S.V.P.

M Mme Mlle

Nom de famille: _____ Prénoms: _____ Initiales: _____ Age: _____ Téléphone: _____

Adresse: _____ App: _____ Ville: _____ Zone: _____ Province: _____ Depuis quand? _____

Adresse précédente: _____ Nombre d'années: _____

Mariée) Divorcée) Célibataire) Séparée)

Personnes à charge (excluant l'épouse): _____ Prénom du conjoint: _____

Où vous demeurez présentement: Propriétaire Locataire \$ _____ par mois

Employeur (nom et adresse): _____ Emploi: _____ Depuis: _____ Revenu mensuel \$ _____

Employeur précédent (nom et adresse): _____ Emploi: _____ Depuis: _____ No d'assurance sociale: _____

Employeur du conjoint: _____ Emploi: _____ Depuis: _____ Revenu mensuel \$ _____

Nom du plus proche parent n'habitant pas avec moi: _____ Adresse: _____ Parente: _____

RÉFÉRENCES

Banque: _____ Succursale: _____ Compte No: _____ Prêt Cheques Épargne Courant

Hypothèque financée par: _____ Valeur estimée \$ _____ Solde dû \$ _____ Versement mensuel \$ _____

Auto: Marque _____ Année _____ Financement _____ Permis de conduire no _____ Valeur estimée \$ _____

AUTRES EMPRUNTS (CIES DE FINANCEMENT, GRANDS MAGASINS, ETC.)

Nom: _____ Adresse: _____ Solde dû \$ _____ Versement mensuel \$ _____

Nom: _____ Adresse: _____ Solde dû \$ _____ Versement mensuel \$ _____

1. Je soussigné(e) certifie que les informations ci-haut mentionnées sont véridiques. Si cette demande est acceptée et si une carte de crédit est émise, je m'engage à respecter les conditions régissant l'émission de la carte de crédit CHARGEX de la banque émettrice. L'usage que je ferai de cette carte sera considéré comme un accusé de réception desdites conditions régissant l'émission de la carte de crédit CHARGEX. 2. Je demande une (des) carte(s) CHARGEX, de même que son (leur) renouvellement ou remplacement, sauf avis contraire de ma part.

3. Le soussigné autorise la banque indiquée ci-dessus à se procurer à tout moment les renseignements dont ladite banque pourra avoir besoin relativement à la présente demande de crédit, de même qu'au renouvellement ou à la prolongation dudit crédit. Le soussigné autorise également la banque à communiquer tout renseignement de crédit le concernant à tout prêteur ou bureau de crédit ou à toute personne avec laquelle il entretient ou se propose d'entretenir des relations financières.

DATE _____ SIGNATURE X FAITES MOI PARVENIR 1 2 CARTE(S) CHARGEX

HUMECTER CE BORD, PLIER ET FERMER

Avec ChargeX vous n'avez plus besoin d'autre carte.

- ChargeX, c'est "l'argent content" accepté par plus de 90,000 établissements canadiens touchant tous les secteurs d'activités: les magasins de détail, la plupart des compagnies d'aviation, de chemins de fer et de location de voitures, les hôtels, motels et restaurants, et toutes les grandes compagnies pétrolières.

- ChargeX. La carte que vous obtenez sans rien déboursier et qui n'exige pas de frais annuels d'adhésion. Une des raisons pour laquelle près de 3,000,000 de Canadiens sont actuellement détenteurs d'une carte ChargeX.

- ChargeX. La carte que vous utilisez sans intérêt en réglant le plein montant de vos achats dans les 25 jours qui suivent la date du relevé. Et vous pouvez toujours, au be-

soin, faire étaler le remboursement sur la période qui vous convient.

- ChargeX. La carte acceptée dans plus de 70 pays.

- ChargeX. La carte que vous pouvez obtenir facilement. *Nul besoin d'avoir un compte dans une banque ChargeX.* Simplifiez-vous la vie. Remplissez et postez, sans frais, le formulaire ci-dessus. Ou encore, complétez votre demande à l'une des banques ChargeX. Vous serez ainsi en mesure de tout régler avec ChargeX, "l'argent content" pour tout, partout... ou presque.

* ChargeX est une marque déposée.

Banque Canadienne Nationale • Banque de Commerce
 • Banque de Nouvelle-Écosse • Banque Royale •
 Banque Toronto Dominion.





**CARTE MAÎTRESSE
DES FAMILLES**

**LA FAMILLE
DES ARBRES**
Fanfan le Feuilleton
Gaston le Gouret
Mimi la Maison
Pépinette la Pomme.

**LA FAMILLE
DES HUILES**
Aglâé l'Assiette
de Plastique

Anik l'Anorak
Patrick le Pétrole

**LA FAMILLE
DES MINÉRAIS**
Victor le Verre
Gilbert le Gravier
Berthe la Brique

**LA FAMILLE
DES MÉTAUX**
Bidule la Bicyclette
Carolie la Casserole
Charlot le Chasse-Neige

Bécassine la Bêche.
**LA FAMILLE
DE LA
RÉGÉNÉRATION**

Rémi le Reboisement
Réginald le Recycleur
Pipo Prudent
Ernest Entretien.

**LA FAMILLE
DE L'ÉPUISEMENT
DES RESSOURCES**

Denis la Destruction
Didier le Dépouilleur
Aristide l'Avide
Gaspard le Gaspilleur.

**LA FAMILLE
DE L'INDUSTRIE**
Paule la Pollution
Eric l'Environnement
Arthur l'Artisan
Damien le Désuet.

**LA FAMILLE
DE LA PUBLICITÉ**
Malabar le Menteur
Véronique la Vérité
Danielle Déformation
Fabien les Faits.

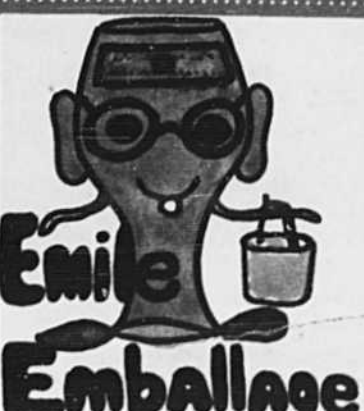
**Aglâé
l'Assiette**



Victor



Bidule



CETTE SEMAINE: CE MONDE OÙ L'ON VIT LE JEU DE L'ENVIRONNEMENT

par Janet Green et Flip Flockton

DIRECTIVES:

Colle toutes les cartes (y compris la carte maîtresse) sur un carton et découpe-les.

LE JEU:

De 2 à 4 joueurs. Distribue 7 cartes à chacun des joueurs. Dépose le reste en tas. C'est la pige. Il s'agit de réunir le plus possible de familles. Le joueur qui se trouve à la gauche du serveur ouvre le jeu. Ce joueur est libre de demander aux autres s'ils possèdent des cartes appartenant à une des familles dont *lui* détient l'une ou des cartes à la main. Celui à qui il demande doit donner toutes les cartes des familles demandées (s'il en possède). Le joueur qui reçoit des cartes d'un autre joueur, rejoue. Celui qui n'a reçu aucune carte, après en avoir demandé, tire une carte de la pige. Quand toutes les cartes de la pige sont épuisées, le joueur qui ne peut fournir la carte demandée doit poser (à son choix) toute autre carte. Lorsqu'un joueur détient une famille complète, il doit la discarter, à l'endroit, sur la table et il rejoue. Le gagnant est celui qui détient le plus grand nombre de points, quand toutes les familles ont été réunies.

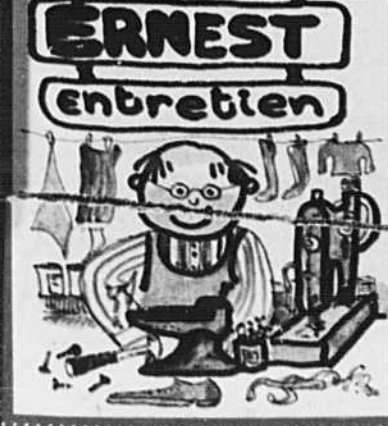
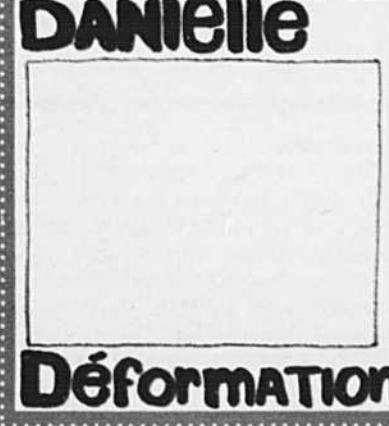
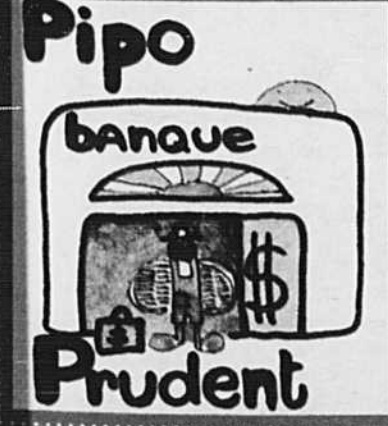
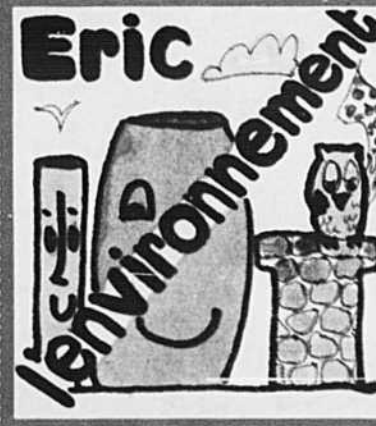
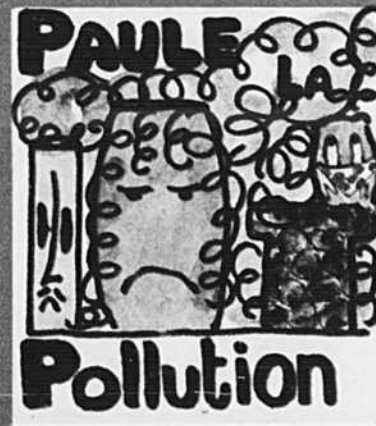
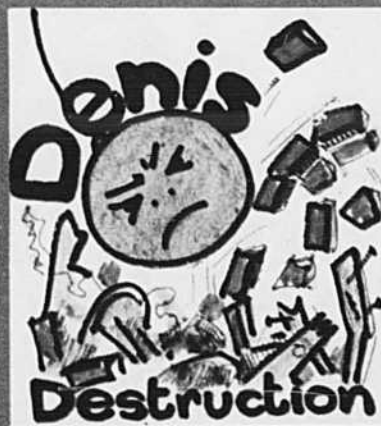
Il y a 32 cartes:

Les Familles:
ARBRES — HUILES —
MÉTAUX — MINÉRAIS
valent 10 points chacune.

Les Familles:
INDUSTRIE —
PUBLICITÉ
valent 5 points chacune.

La Famille:
ÉPUISEMENT
DES RESSOURCES
vaut 0 point.

La Famille:
RÉGÉNÉRATION
vaut 15 points.





par Marie-Thérèse Ribeyron

Illustrations: Ginette Robitaille

"Le mariage n'a jamais été aussi populaire. Je crois que cet état de choses dépend de l'accroissement de notre sentiment d'insécurité. Nous sommes en train de vivre plus de changements de valeurs dans cette génération que dans toutes les précédentes. Nos conceptions traditionnelles de l'amour sont bouleversées. Par le fait même, notre liberté de choix s'élargit. On se marie alors bien souvent pour échapper à la peur de choisir."

Ainsi parle de l'amour M. John McGraw, professeur de philosophie au Collège Loyola. M. McGraw, qui donne justement un cours sur l'amour, vient de terminer la rédaction d'un livre sur les théories occidentales contemporaines de l'amour. Son livre compte plus de quatre cents pages "parce qu'il y a des douzaines de théories sur l'amour", explique-t-il.

Perçu comme une intoxication de l'âme par les Anciens, qualifié plus récemment de démence temporaire par Eric Fromm, l'amour a inspiré les romanciers, animé les muses des poètes et continue aujourd'hui à alimenter les chansons. D'Eluard à Aznavour, on aime.

Une enquête sociologique effectuée récemment en France a révélé que la majorité des femmes rêvent au Prince Charmant, à l'amour avec un grand A. Elles ne sont pas les seules à cultiver la fleur bleue de l'amour romantique.

"Écoutez les chansons, dit M. McGraw, elles sont imbibées d'amour romantique. Cette forme d'amour est celle qui nous a le plus influencés. Dans le monde grec et le monde médiéval, l'amour était une notion réservée à l'aristocratie puisque seule elle avait du temps à y consacrer. La technologie a permis de démocratiser l'amour en donnant à tous les loisirs qui étaient l'apanage d'un petit nombre de privilégiés."

— Quand tout cela a-t-il commencé?

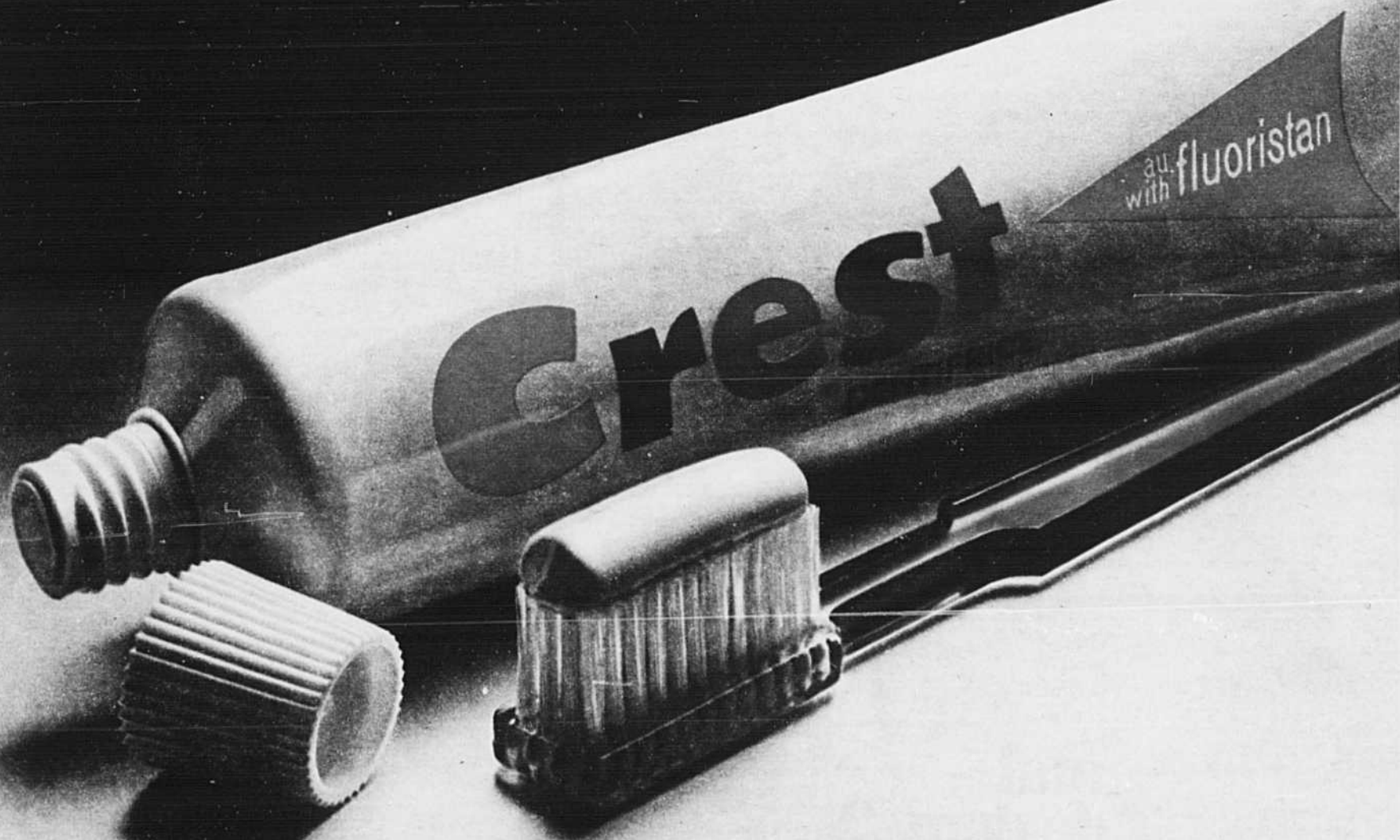
— L'amour sexuel, c'est-à-dire l'amour génital additionné d'imagination et d'émotion, remonte à très loin, répond John McGraw. Personnellement j'y vois l'origine de la civilisation. On la fait habituellement remonter à l'apparition du langage, que l'on considère comme le moyen de communication par excellence. Mais l'amour n'est-il pas la façon de communiquer la plus intime et la plus intense?

Après avoir, pendant des siècles, accordé une importance démesurée à notre monde rationnel, nous reprenons possession de nos sensations et de nos émotions. Sous l'effet de cette récente prise de conscience, plusieurs de nos jugements de valeurs sont à réviser.

"L'homme préhistorique n'avait aucune idée de ce qu'on appelle aujourd'hui amour, continue M. McGraw, tout simplement parce que ce sentiment demande des loisirs dont le primitif ne jouissait évidemment pas. Ce n'est qu'avec les sociétés égyptiennes et grecques que l'amour commence à se dessiner, esquisse de romantisme et d'érotisme. Le christianisme introduit un premier changement: avant on aimait les qualités d'une personne, par la suite on commencera à aimer la personne pour elle-même. Au XIIe siècle, on a un deuxième changement avec l'apparition de l'amour courtois, qui monte la femme sur un piédestal et donne véritablement naissance à l'amour romantique, cette fatidique et merveilleuse illusion de l'amour. Finalement, au XVIe siècle est apparu le dernier changement: la technologie, en offrant à l'homme des loisirs, allait donner naissance à de nouvelles formes

Suite page 18

Dentisterie Préventive.



Aider le dentiste, c'est aider ses dents.

Si vous consultez périodiquement le dentiste, vous faites déjà, peut-être à votre insu, de la dentisterie préventive. Car, l'oeil exercé de votre dentiste peut déceler de petits problèmes. Votre dentiste peut alors y remédier avant qu'ils ne s'aggravent.

Mais la dentisterie préventive va plus loin! Pour qu'elle soit efficace,

vous avez un rôle à jouer à la maison: observer un régime alimentaire bien équilibré, utiliser de la soie dentaire et se brosser régulièrement les dents avec un dentifrice qui s'est démontré capable de réduire la carie - Crest, par exemple. En effet, Crest contient un fluorure spécial qui s'est avéré des plus

efficaces pour combattre la carie. Et ce fluorure se combine à l'émail des dents et le renforce pour mieux résister à la carie.

Une visite au dentiste ne suffit pas! Il faut faire davantage pour prévenir la carie.

Crest... conçu exprès pour combattre la carie.

Crest est reconnu par l'Association dentaire canadienne.

"Crest s'est révélé un dentifrice préventif contre la carie dentaire et son emploi peut avoir une valeur importante lorsqu'on l'utilise dans le cadre d'un programme d'hygiène buccale exécuté avec application et de soins dentaires professionnels réguliers." Association dentaire canadienne.



NOTE DE SERVICE

Ministère des Affaires des anciens combattants

À: TOUS LES ANCIENS COMBATTANTS PORTEURS DE CERTIFICAT D'ADMISSIBILITÉ DE L'OEAAC.

DU: DIRECTEUR, LOI SUR LES TERRES DESTINÉES AUX ANCIENS COMBATTANTS

OBJET: DATE LIMITE DE DEMANDE

Tous les anciens combattants porteurs de certificat d'admissibilité encore valide sont priés de se rappeler que la date limite pour présenter une demande d'aide relevant de l'application de la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants est le

31 MARS 1974

NOTA: Il s'agit de la présentation officielle d'une demande d'aide à l'OEAAC, en vue d'acheter ou d'acquérir par d'autres moyens une propriété déterminée.

Les bureaux de l'Office de l'établissement agricole des anciens combattants, ou l'Office de l'établissement agricole des anciens combattants, au ministère des Affaires des anciens combattants, Ottawa, Canada, K1A 0P4, pourront fournir des renseignements au sujet des conditions de prêt, des moyens de remboursement, des taux d'intérêt, des assurances, etc.

Les demandes de prêt doivent être envoyées au bureau local de l'Office de l'établissement agricole des anciens combattants dans la région où l'ancien combattant a l'intention de s'établir. Les bureaux régionaux et les bureaux régionaux auxiliaires suivants pourront donner les adresses des bureaux locaux:

Directeur régional de l'OEAAC
Édifice Alvin
1155, rue Robson
Vancouver 5 (C.-B.)

Directeur régional adjoint de l'OEAAC
473, Édifice public fédéral
Edmonton (Alberta) T5K 1H7

Directeur régional de l'OEAAC
417, Édifice fédéral
Angle 1ère avenue et 22e Rue
Saskatoon (Saskatchewan)

Directeur régional adjoint de l'OEAAC
6e étage, Édifice Commercial
169, avenue Pioneer
Winnipeg (Manitoba) R3C 0H3

Directeur régional de l'OEAAC
Édifice Global
480, avenue University
Toronto (Ontario) M5G 1V4

Directeur régional adjoint de l'OEAAC
Édifice de la Banque Royale
383, rue Richmond
London (Ontario) N6A 4N9

Directeur régional de l'OEAAC
4545, chemin de la Reine Marie
Montréal 247 (Québec)

Directeur régional de l'OEAAC
Nouvel Hôtel de Ville
15, square Market
Saint-Jean, (N.-B.)

PUBLICATION AUTORISÉE PAR
l'honorable Daniel J. MacDonald
MINISTRE DES AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

d'amour.

— A ce moment-là, l'amour ne serait-il pas un phénomène spécifique, inconnu dans d'autres civilisations?

— Je ne crois pas, répond M. McGraw. L'amour est à la fois biologique et sociologique. Il est bien difficile de faire la part des choses puisqu'il est impossible de faire vivre un homme dans un vacuum pour empêcher toute influence de l'environnement. Chose certaine, il y a un noyau central qui reste identique dans toutes les civilisations. Les différentes relations humaines varient d'une civilisation à l'autre mais elles sont toutes des manifestations d'amour. On a cru que l'amour n'existait pas dans certaines sociétés en se basant sur le fait qu'elles n'avaient pas de terme spécifique équivalent à notre mot "amour". Elles n'ont peut-être pas de terme pour désigner l'amour romantique mais elles en ont pour affection, tendresse, amitié. Si nous employons un terme distinct pour décrire le sentiment éprouvé entre un homme et une femme, cela vient de l'influence puritaine. Cela ne se faisait pas à la Renaissance.

Des chercheurs commencent à sonder ce clair-obscur et tentent d'y détecter ce quelque chose qui s'introduit dans l'appétit charnel des humains, vient l'orienter du côté des effusions et des éblouissements du cœur. Ainsi, un sociologue de Toronto, John A. Lee, en est arrivé à établir les cinq catégories d'amour les plus vécues actuellement à la suite des réponses de 112 personnes aux questions sur leurs propres expériences amoureuses. L'amour-jeu, celui de Casanova, si bien résumé par Ovide dans son *Art d'aimer*, l'amour romantique qui consume, coupe l'appétit, et le sommeil, l'amour spirituel qui implique la connaissance et la compréhension de l'autre, l'amour érotique qui provoque un coup de foudre déclenché par un regard, une chevelure... et s'effondre à la première imperfection, et pour finir l'amour camaraderie qui implique une complicité joyeuse en vivant à deux des expériences.

"Psychologues et sociologues commencent à étudier l'amour et la haine de façon systématique et scientifique, confirme John McGraw. Au cours des dernières années, les psychologues se sont de plus en plus tournés vers l'affectivité, vers le monde a-rationnel et a-logique. Leurs connaissances ont entraîné une révolution marquante dans la conscience humaine de l'amour. On avait cru pendant longtemps que l'amour était le lot de quelques privilégiés parce que l'homme était perçu comme un être corrompu, faible et haineux. L'amour n'étant pas naturel à l'homme, le seul espoir de l'altruisme résidait dans la religion qui alimentait l'esprit de sacrifice. Les récents sondeurs de la psyché ont balayé ces croyances. L'amour est au contraire naturel à la condition que l'on s'aime soi-même. La haine n'est pas innée mais psychotique, elle n'est qu'un blocage du potentiel: si un homme ne peut réaliser son idéal, il se méprise et il est alors incapable d'aimer. L'égoïste est avant tout celui qui ne s'aime pas.

"Puisqu'on fait plus confiance à la nature humaine, on ne considère plus les enfants comme des entités égoïstes mais on leur apprend à acquérir leur propre estime. L'homme sait désormais que le pouvoir d'aimer est en lui. En même temps, il réalise pragmatiquement que se laisser aller à aimer donne de meilleurs résultats et le rend plus heureux."

— Si l'on examine le comportement réel, est-ce que nous devenons vraiment plus "aimants"?

— Je pense que la notion d'amour s'élargit, constate M. McGraw. Prenez l'amour de la nature, c'est une notion fondamentalement nouvelle. L'amour des cho-

PERSPECTIVES

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.
231 rue Saint-Jacques
Montréal

Président
Jean-Guy Faucher
Vice-président
Jean Robert Bélanger
Secrétaire
Guy Gilbert
Trésorier
Roch Desjardins
Directeur de la rédaction
Pierre Gascon

Président fondateur
A.-F. Mercier

Que peut le pédiatre contre un **mal de dents?**



Malgré toute sa science, il est impuissant. Quand un mal de dents fait pleurer votre bébé, vous voudriez tellement lui venir en aide! Vous le pouvez avec Baby Ora-jel, spécialement conçu pour apaiser rapidement les douleurs aiguës. Il n'est donc pas étonnant que des millions de mamans comptent sur Baby Ora-jel. Grâce à ce médicament, votre bébé dormira en paix — et vous aussi! Votre bébé compte sur vous — et vous sur Baby Ora-jel.

baby ora-jel

Soulagement rapide de la diarrhée

La diarrhée peut entraîner non seulement des malaises mais aussi la gêne chez les enfants ainsi que chez les adultes. L'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler peut aider à y remédier, et vite. Soulagez les ennuis causés par la diarrhée avec le remède efficace adopté par 6 générations.

D'un goût agréable, le remède Fowler est calmant et efficace. Il agit sans constiper.

Gardez-le à portée de la main.

EXTRAIT DE FRAISES DES CHAMPS
DU **Dr FOWLER**



La semaine prochaine

Dans les laboratoires de l'université Laval, on a réussi à faire du bleu et du sirop d'érable d'excellents vins et liqueurs qui devraient un jour se retrouver sur nos tables. Dans le même numéro: les belles pierres de Lotbinière; et le miracle des tomates...

ses, on n'avait jamais vu ça. Sous l'influence de la Bible, l'homme se devait de "maîtriser la nature et les animaux". Voilà que l'on commence à les soigner, à les respecter, à les aimer.

"Une autre facette nouvelle est l'amour de ce qu'on fait. Bien des gens s'aperçoivent que la compétition ne vaut rien. Ils se soucient plus de faire un travail qu'ils aiment et qui leur permet de se réaliser que de rechercher la reconnaissance sociale. Et la technologie est là pour les aider à remplir leurs potentialités. S'ils n'aiment pas leur travail, ils le quittent. D'où le nombre grandissant de décrocheurs."

— Comment expliquez-vous le sentiment antitechnologie qui se fait jour?

— Je pense que l'on peut décrire une civilisation comme le résultat de l'interaction entre la technologie et le sens des valeurs. Toute invention résout des problèmes et en soulève d'autres dans le système des valeurs. La technologie, en satisfaisant nos besoins les

combinaison du désir de changer, de trouver d'autres formes d'attitudes et de comportements et du désir de garder les vieilles valeurs. L'homme a toujours lutté entre son désir de sécurité et son désir de changement. Même chose pour l'amour, on veut la sécurité de la fidélité traditionnelle mais aussi le défi des autres et de la nouveauté."

— Pourrait-on en déduire que pour les gens qui ont peur d'aimer, la peur du risque, de la nouveauté est la plus forte?

— L'amour est en effet une aventure dans l'inconnu et des gens aiment avant tout la certitude et la sécurité. Mais le désir du changement est aussi très fort. La plus grosse inhibition est la peur que cet amour entraîne la réciproque et de là le risque d'être connu. Cette peur d'être connu prend racine dans les vestiges de l'héritage religieux qui décrivait l'homme comme un être méprisable et sans valeurs. Pour ne pas avoir peur d'aimer, il faut avoir assez confiance en soi pour

femmes sont dorénavant libérées des contingences attachées à l'acte d'amour. De là à vouloir devenir maîtresse de tout leur destin et d'elles-mêmes, il n'y avait qu'un pas que les femmes sont en train de franchir.

"Cette libération est d'ailleurs l'événement le plus marquant de notre société, fait remarquer John McGraw. Les femmes, qui jusqu'alors s'étaient conformées à l'image que les hommes entretenaient d'elles veulent devenir elles-mêmes et acquérir leur propre valeur. Grâce à cette libération, un amour authentique deviendra possible entre hommes et femmes car il ne peut y avoir d'amour qu'entre égaux. Les hommes vont finir par changer leurs idées sur les femmes, qu'ils considèrent depuis des siècles comme ange ou démon. Pour le moment, ils se sentent en insécurité parce que cette libération conteste leurs notions traditionnelles de la virilité. Mais ce mouvement finira par provoquer une libération masculine qui permettra aux hommes d'acquérir les qualités dites à tort féminines: l'émotivité, la passivité."

Ces prévisions sont-elles optimistes ou réalistes, seul l'avenir le dira. John McGraw est particulièrement sensibilisé à la tournure que prendra le futur. Il représente au Québec la "World Future Society", groupe de 10 000 professionnels qui, disséminés sur le globe, se réunissent à l'occasion pour créer les alternatives du futur.

— Que va devenir le mariage traditionnel? Est-il condamné à disparaître à plus ou moins brève échéance?

— Je ne crois pas, répond John McGraw, mais il sera une liaison possible parmi d'autres. Plutôt qu'un moyen de préserver une relation, le mariage devient de plus en plus un endroit pour se réaliser. La conception du mariage est appelée à s'élargir de plus en plus, à moins d'une réaction toujours possible. Si le mouvement amorcé continue, il y aura de plus en plus de types de mariage dans lesquels les gens choisiront. Le mariage traditionnel ne sera dès lors qu'une possibilité parmi d'autres. Le mariage sera extrêmement souple, mais cette souplesse dépend principalement de la réussite de la libération des femmes. Le mythe d'aimer une seule personne pour toujours s'estompe. On réalise que plusieurs personnes peuvent être aimées. En réalité, c'est probablement plus près de l'idéal d'aimer le plus de personnes possible. Je conçois un génie de l'amour comme celui qui pourrait aimer intensément tout le monde.

John McGraw croit que l'utilisation de nos connaissances scientifiques peut arriver à une métamorphose totale de l'amour.

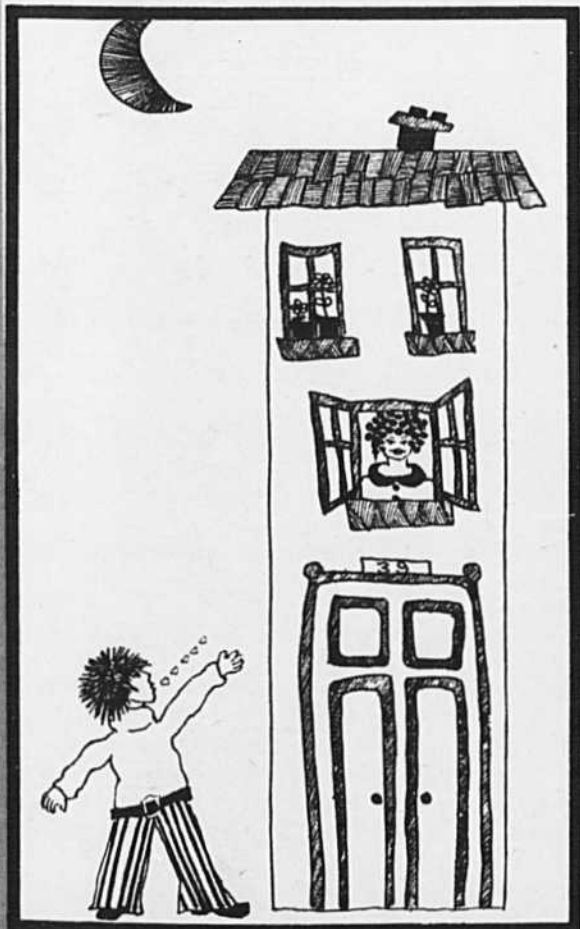
"Il y a des possibilités innombrables, dit-il. Qu'arrivera-t-il si, avec des drogues, on arrive à obtenir des orgasmes de 24 heures? Si on applique les découvertes des behavioristes en utilisant le conditionnement opérant pour rendre l'homme plus aimant? Si des comprimés développent l'altruisme?"

"On réussit à rendre des singes agressifs ou paisibles juste par l'injection d'un sérum, qu'arrivera-t-il si on le fait aux hommes?"

"Qu'arrivera-t-il encore si on réussit à avoir une mémoire instantanée de toutes nos expériences de l'enfance puisque c'est par elles que nous avons appris à aimer? Qu'arrivera-t-il si on arrive à inventer un autre sexe ou autre chose à aimer?"

"Tout est possible. Néanmoins aucun futurologue ne s'avance à prédire l'amour au futur car il ne pourrait faire que des prophéties."

En attendant, nous essayons de briser notre carapace pour apprendre à choisir ce qui rendra notre moi "confortable". ●



plus primaires comme l'abri, la nourriture, la sécurité, fait du même coup surgir nos besoins plus élevés de réalisation de soi et de bonheur.

"Il s'agit d'humaniser la technologie et cette humanisation dépend de l'humanisation de l'homme lui-même, laquelle dépend à son tour de sa capacité d'amour et de tous les aspects reliés à l'amour: amitié, sympathie. La technologie peut asservir ou libérer, tout dépend de ce que l'homme en fait. Si elle le libère de certains asservissements matériels comme c'est effectivement le cas, ce n'est pas son rôle de lui apprendre à se servir de sa liberté."

Pour la première fois, l'homme peut choisir sa vie et le sens de sa vie. Serait-ce cette liberté et de là cette responsabilité nouvelle qui font peur et suscitent tant de réticences vis-à-vis la technologie?

Selon John McGraw, ces réticences ne sont pas nouvelles. "Toute l'histoire humaine, dit-il, est une

accepter d'être connu.

Nous sommes imbibés de valeurs périmées qui freinent nos élans propres à assumer les changements qui affectent profondément nos vies. Nous ne savons plus trop qui aimer et comment aimer. L'amour est devenu un supermarché où l'on peut devenir amoureux de nombreuses personnes différentes. Les transports ont multiplié les possibilités de connaître de plus en plus de personnes. Le monde de l'amour se traverse à la vitesse de l'avion le plus rapide. Ce n'est plus une femme ou un homme qu'on peut aimer mais dix, vingt, toutes les femmes, tous les hommes. La télévision nous offre à domicile les multiples visages de l'amour: mariage à l'essai, mariages en séries, mariages communautaires. Il y a tant de choix et de possibilités que l'on peut ne pas pouvoir choisir du tout.

Avec la pilule contraceptive, les relations homme-femme se trouvent profondément affectées puisque les

La fête du Travail, c'est en vérité notre fête à tous. Et nous la célébrons habituellement en nous reposant, en nous promenant, en faisant, juste derrière chez soi ou tout au bout de la route, un succulent pique-nique. La fête du Travail, c'est aussi une frontière entre deux saisons, la fin des vacances, les nouveaux projets. On se sent mélancolique à l'idée de ce qui finit et plein d'enthousiasme à cause de ce qui commence.

Profitons bien de ce dernier congé de l'été. Je vous donne ici, une semaine à l'avance bien sûr, quelques bonnes recettes pour le barbecue et souhaite pour vous, pour moi, pour nous tous, qu'il fasse, ce prochain week-end, un temps splendide.

PETITES CÔTES DÉCOUVERTES À LA BARBECUE

- 1/2 tasse de sucre
- 1 tasse de vinaigre blanc
- 1 tasse d'eau
- 1/2 cuil. à thé de poudre de piment rouge (chili powder)
- 1/2 cuil. à thé de quatre-épices moulu
- 1 gros oignon, haché
- 1/4 de tasse de catsup
- 2 cuil. à table d'une sauce à bifteck, du commerce
- 2 cuil. à thé de sel
- 4 livres de petites côtes découvertes

Mêler, dans une grande casserole ou une rôtissoire, tous les ingrédients, excepté les petites côtes. Chauffer jusqu'à ébullition.

Couper les petites côtes trois par trois et les ajouter à la sauce bouillante. Couvrir, baisser le feu et faire mijoter 30 minutes en tournant les côtes à plusieurs reprises et en plaçant sur le dessus les morceaux qui étaient préalablement en dessous. Laisser reposer dans la sauce jusqu'au moment de terminer le plat.

Retirer les côtes de la sauce et les faire griller au barbecue, au-dessus de charbons très chauds, 30 minutes ou jusqu'à ce que la viande soit très tendre et bien brunie; pendant les 15 dernières minutes de cuisson, badigeonner souvent les côtes avec la sauce. Garder bien chaud ce qui reste de sauce, en le plaçant au bord du barbecue. Les convives pourront y tremper les petites côtes, avant de les déguster, bien chaudes. (4 portions)

Note: on peut aussi cuire ces petites côtes dans la cuisine; les mettre au four, après les avoir fait mijoter dans la sauce, et les cuire, à 350°, 30 minutes ou jusqu'à ce que la viande soit tendre.

BIFTECK DE RONDE À LA BARBECUE

- 2 livres de bifteck de ronde, en tranche de 2 pouces d'épaisseur
- 1/4 de tasse de beurre
- 1/4 de tasse d'oignon finement haché
- 1/4 de tasse de sauce au piment rouge, du commerce (chili sauce)
- 1 cuil. à table de vinaigre blanc
- 1 cuil. à thé de moutarde Worcestershire
- 1 cuil. à table de sauce Worcestershire
- 1 cuil. à thé de sel
- 2 piments verts, en lanières
- 4 carottes moyennes, en bâtonnets
- 2 grosses tomates, en pointes

Mettre le bifteck sur le gril d'un barbecue et le cuire 5 minutes de chaque côté ou jusqu'à ce qu'il soit bien brun. Mêler, dans une petite casserole, le beurre, l'oignon, la sauce au piment, le vinaigre, la moutarde, la sauce Worcestershire et le sel et chauffer, au bord du barbecue, jusqu'à ce que le beurre soit fondu.

Prendre une bande de 4 pieds de longueur de papier d'aluminium (utiliser le plus épais et le plus large que l'on trouve dans le commerce) et la plier en deux. Mettre dessus, au centre, le bifteck et le recouvrir des légumes. Retourner le papier vers le haut, tout autour, pour former une sorte de plat et verser le beurre assaisonné sur le tout. Envelopper serré en faisant au paquet des doubles plis. Mettre sur le gril, au-dessus de charbons moyennement chauds et cuire 2 heures ou jusqu'à ce que ce soit très tendre. Couper en tranches minces dans le sens contraire aux fibres de la viande. (De 4 à 6 portions)

Note: on peut cuire ce bifteck au four. Le faire brunir d'abord sous le grilloir, l'envelopper et le cuire, à 350°, environ 2 1/2 heures.

OIGNONS ESPAGNOLS RÔTIS

Compter 1 gros oignon par convive. Mettre chacun sur un carré de papier d'aluminium très épais, y ajouter 1 cuil. à thé de beurre, saler et poivrer généreusement et envelopper, serré, en tordant le papier pour bien sceller le paquet. Faire rôtir au barbecue 1 1/2 heure ou jusqu'à ce que ce soit tendre.

FLÉTAN GRILLÉ

- 2 livres de flétan, en darnes de 1 pouce d'épaisseur
- 1 bouteille de 8 onces de vinaigrette à l'italienne, du commerce
- 1 cuil. à table de jus de citron
- 1 cuil. à thé de sel
- 1/4 de cuil. à thé de poivre
- Paprika

Couper le flétan en portions, si cela est

nécessaire. Disposer les morceaux, sans les superposer, dans un grand plat peu profond, en verre ou en faïence. Mêler vinaigrette, jus de citron, sel et poivre et verser le, tout sur le poisson. Laisser reposer 30 minutes, à la température de la pièce, en tournant le poisson à quelques reprises.

Retirer le poisson de la marinade et le mettre dans un panier à griller bien graissé. Saupoudrer généreusement de paprika. Faire griller environ 8 minutes, au-dessus de charbons moyennement chauds, en badigeonnant souvent avec la marinade. Retourner le poisson, le saupoudrer de paprika et continuer la cuisson, en badigeonnant souvent de la marinade, 8 minutes ou jusqu'à ce que la chair du poisson soit d'un blanc laiteux près de la grosse arête et s'émiette facilement à la fourchette. (De 4 à 6 portions)

Note: on peut aussi griller le poisson au four, à mi-hauteur de ce dernier. Le temps de cuisson sera à peu près le même.

CHICHE KEBAB

- 1/2 tasse d'huile d'olive
- 1/4 de tasse de vinaigre de vin
- 2 cuil. à table de jus de citron
- 1 grosse gousse d'ail, broyée
- 2 cuil. à table de persil haché
- 2 cuil. à table de ciboulette déchiquetée aux ciseaux
- 1 cuil. à thé de feuilles d'origan séchées
- 1/2 cuil. à thé de sel assaisonné
- 1/4 de cuil. à thé de poivre
- 1/4 de cuil. à thé de feuilles d'estragon séchées
- 2 livres d'agneau désossé, en cubes de 2 pouces

Mettre tous les ingrédients, excepté l'agneau, dans un petit bocal fermant hermétiquement; bien agiter.

Enlever tout excès de gras des morceaux de viande et les mettre dans un grand plat de verre ou de faïence, peu profond. Verser dessus la marinade et laisser reposer 2 heures, à la température de la pièce (ou couvert, au réfrigérateur, jusqu'au lendemain); tourner les morceaux à plusieurs reprises pendant ce temps.

Retirer la viande de la marinade et enfiler les cubes sur des brochettes, sans les serrer. Faire griller, au-dessus de charbons moyennement chauds, 25 minutes ou jusqu'à ce que ce soit bien cuit, en badigeonnant souvent de la marinade. (De 4 à 6 portions)

Note: on peut faire griller la viande au four, si on le préfère. Placer les brochettes à peu près à mi-hauteur du four, c'est-à-dire pas trop près du feu.

Le flétan grillé et les petites côtes découvertes à la barbecue.



Suivez le groupe

Pour bien s'amuser à la plage, il faut être en groupe. Et grâce aux tampons Tampax, vous profitez toujours autant que les autres des plaisirs de groupe.

Les tampons Tampax se portent intérieurement pour vous protéger plus confortablement pendant vos règles. Et le format absorbant exclusif Junior facilite "vos débuts". Ainsi, vous oubliez vite les serviettes démodées!

Il est si réconfortant de pouvoir se fier aux tampons Tampax pour nager, courir et être au diapason du groupe.



La protection interne qui rassure de plus en plus de femmes



CONÇUS PAR UN MÉDECIN
DES MILLIONS DE FEMMES LES UTILISENT

FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR
CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD., BARRIE, ONT.

22 - 25 août 1973

guyfournier

Le téléphone!

La scène se passe dans le bureau du chef de police. Le chef, qui a retroussé ses manches galonnées, a déboîté son appareil de téléphone et travaille dedans avec un tournevis, quand on frappe à la porte.

LE CHEF: Entrez!... Ah! c'est vous, lieutenant.

LE LIEUTENANT: C'est moé, chef. Garcette! vous êtes pas tanné de jouer dans votre téléphone?

LE CHEF: J'peux quand même pas demander au Bell de faire la job pour moé. Y a rien que moé qu'a le droit de taper les lignes.

LE LIEUTENANT: La sécurité de l'Etat est comme qui dirait entre bonnes mains.

LE CHEF: Et votre moralité, lieutenant?

LE LIEUTENANT: Entre bonnes mains itou. Donnez-moé encore trois mois et y restera plus une call girl en ville!... Aie, chef, qu'est-ce qui vous prend, vous êtes ben pâle?

LE CHEF: Une faiblesse, lieutenant. Ça va passer.

LE LIEUTENANT: J'pensais que vous aviez pris un choc dans les fils. A votre place, je lâcherais tout et j'mangerais un peu.

LE CHEF: P'têt ben qu'on pourrait se séparer une pizza, hein, lieutenant?

LE LIEUTENANT: Qu'est-ce que vous diriez d'une pizza et d'un demi-Bar-B-Q? J'pourrais envoyer mes gars de l'escouade les chercher!

LE CHEF: Bonne idée, lieutenant, mais à votre place, je téléphonerais avant.

LE LIEUTENANT: J'y vas tout de suite, chef.

LE CHEF: Prenez mon téléphone... Y me reste juste une vis à serrer.

Le chef donne deux ou trois tours de tournevis, fixe le cadran et passe le téléphone à son vis-à-vis.

LE LIEUTENANT: Garcette! y est pesant votre téléphone, chef... Vous sauriez pas le numéro par coeur pour la pizza?

LE CHEF: Euh... 352-0401...

Le lieutenant compose le numéro.

UNE VOIX: Angelo Pizzeria... CLAC...

LE LIEUTENANT: Ici le lieutenant de l'Escouade de la Moralité. J'vous

appelle du téléphone du chef. Pourriez-vous m'en préparer une toute habillée? J'vas l'envoyer chercher par un char de patrouille... CLAC

LA VOIX: O.K.

LE LIEUTENANT: J'appelle pour le poulet astheur, chef.

(Il compose un autre numéro.)

UNE VOIX: Coq-à-l'âne Bar-B-Q. Bonjour!

LE LIEUTENANT: Ici le lieutenant de l'Escouade de la Moralité. J'vous appelle du téléphone du chef. Pourriez-vous préparer deux demis?

LA VOIX: Chair brune ou chair blanche, lieutenant?... CLAC...

LE LIEUTENANT: Oubliez pas: de la chair brune... CLAC. J'envoie le char tout de suite... (Il raccroche) C'est drôle, chef, on entend toutes sortes de "clac" dans votre téléphone.

LE CHEF: Si y a des clac, c'est que ça clique, lieutenant...

Un mois plus tard, le chef téléphone d'urgence à son lieutenant et le fait venir à son bureau.

LE LIEUTENANT: Vous m'avez téléphoné, chef?

LE CHEF: Lieutenant, j'ai un triste devoir à accomplir. Je dois vous suspendre de vos fonctions...

LE LIEUTENANT: Garcette! pourquoi faire, chef?

LE CHEF: Vous avez lu les journaux, lieutenant: collusion avec un réseau de call girls. C'est grave.

LE LIEUTENANT: Garcette! mais c'est pas vrai, chef...

LE CHEF (pressant le bouton d'un magnétophone): Ecoutez, c'est bien votre voix, lieutenant.

LA VOIX DU LIEUTENANT:... CLAC... Ici le lieutenant de l'Escouade de la Moralité. J'vous appelle du téléphone du chef. Pourriez-vous m'en préparer une toute habillée, j'vas l'envoyer chercher par un char de patrouille... CLAC... Oubliez pas: de la chair brune!... CLAC...

LE CHEF: Alors, lieutenant, niez-vous encore?

LE LIEUTENANT: Garcette de garcette! ça c'est une vraie claque, chef! J'peux pas nier, c'est ben moé...

LE CHEF: Un p'tit conseil, lieutenant: à l'avenir, regardez le téléphone!



Actual size:
9 7/8" X 12 1/2"

POUR LE RETOUR
A L'ECOLE

OFFRE D'ATLAS MONDIAL

Valeur
régulière
\$12.95

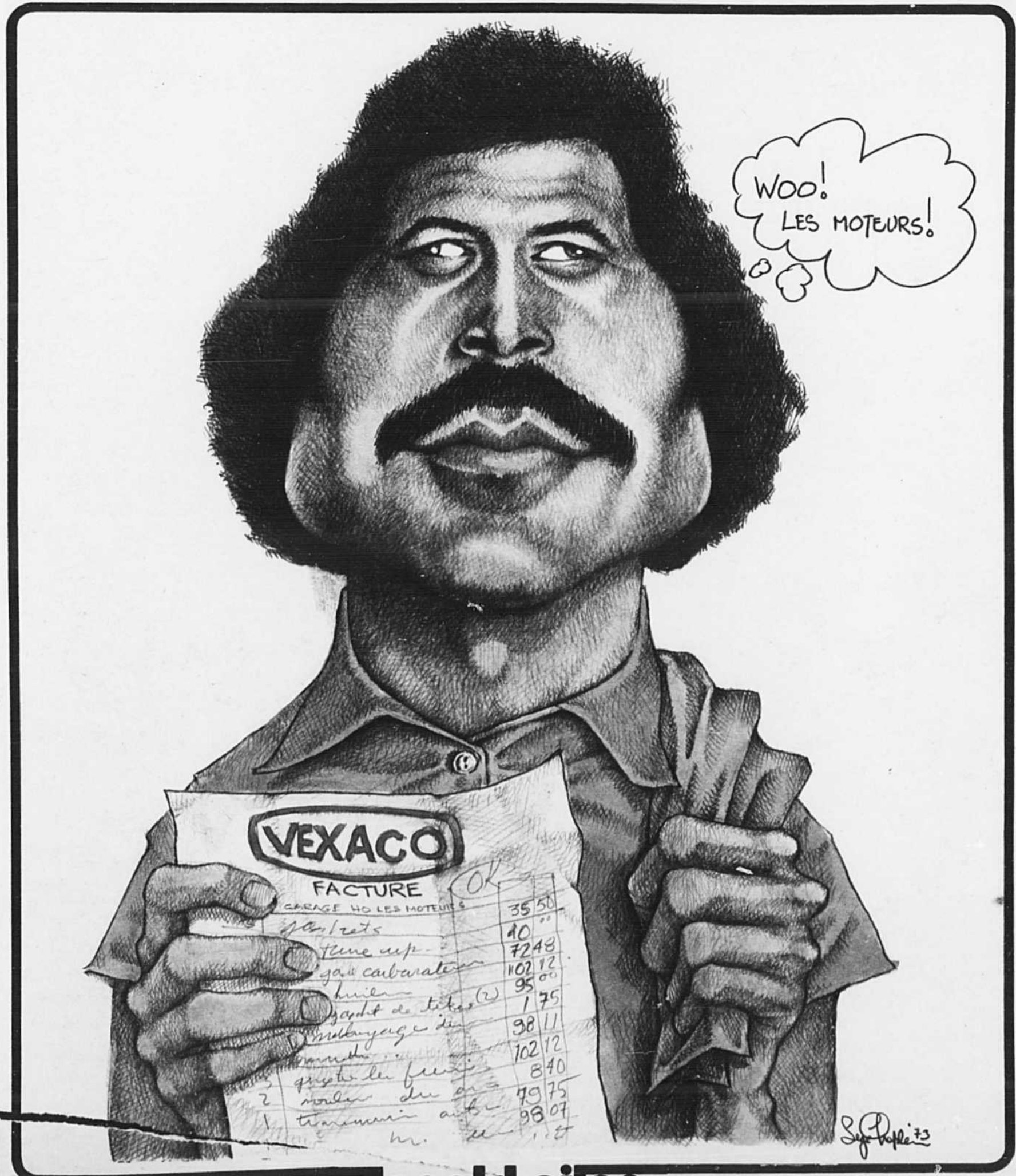
\$**4.50**
SEULEMENT

Achetez un stylo-bille Sheaffer pour seulement \$1.00 et obtenez ce qu'aucun autre stylo-bille peut offrir. Vous recevrez un coupon offrant un fameux Atlas Imperial de Rand-McNally valant \$12.95 pour seulement \$4.50. Plus de 300 pages de cartes en couleurs, images, tables. Référence rapide sur l'histoire, la religion, l'espace, etc. Superbe relieure à couverture rigide. Offre d'une durée limitée seulement.

\$**100**
people
PEN
ballpoint

BY
SHEAFFER

Sheaffer Pen Company, Goderich, Ont.
Une division de **lextron** Canada Ltée.



WOO!
LES MOTEURS!

VEXACO

FACTURE

GARAGE HO LES MOTEURS

	35 50
parts	40 00
tune up	72 48
gas carburateur	102 12
huile	95 00
Degreut de tites (2)	1 75
embayage de	38 11
rouleau	102 12
prote de frein	8 40
2 moules de air	79 75
1 transman autre	98 07
hr. de	1 00

S. P. 73

donald pilon

VOS LOISIRS PEUVENT VOUS RAPPORTER

GRO\$\$\$\$

**RIEN À DÉBOURSER
ARTICLES FACILES
À VENDRE
FORTE COMMISSION**

**VENDEZ NOS CARTES ET
NOUVEAUTÉS DE TOUT GENRE**

Chaque année des milliers de personnes gagnent un surplus d'argent pendant leurs loisirs en vendant à leurs amis ces nouveautés.

AUCUNE EXPÉRIENCE NÉCESSAIRE

Vous serez surpris de voir avec quel empressement nos exclusivités sont accueillies du public.

C'est très facile, nous vous fournissons tout: catalogue renfermant plus de 200 articles faciles à vendre et toutes les explications sur la manière de gagner de l'argent pendant vos loisirs. Gros profit sur chaque article vendu. Aucun risque, rien à déboursier. Postez simplement le coupon ci-dessous, nous ferons le reste pour vous.

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION
DU GENRE AU CANADA FRANÇAIS



GRATIS
pour recevoir gratuitement
ce magnifique catalogue
POSTEZ-NOUS CE COUPON

PRIMES DE LUXE INC.
205, rue des Érables,
Neuville, P.Q., G0A 2R0

Je désire gagner de l'argent en vendant vos nouveautés exclusives. S.V.P. m'expédier votre catalogue en couleurs et toutes les explications.

NOM

ADRESSE

VILLECTÉ.....CODE POSTAL